

Magasin
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
 Un An en Ville . . . \$ 4.00
 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

12eme. ANNEE No 182

LE PRINCE DE NAPLES

L'héritier du trône d'Italie, entrera bientôt dans sa vingt deuxième année. Il est né à Naples le 11 novembre 1869, et c'est ce qui lui a valu de porter, outre les noms de son grand père, Victor Emmanuel, celui de Janvier, protecteur césiste de la grande cité parthénopéenne où il a vu le jour.

C'était la première fois que naissait d'une dynastie italienne un prince destiné à régner sur toute l'Italie, aussi sa naissance fut elle célébrée avec joie d'un bout à l'autre de la péninsule. Sa constitution débile inspira d'abord quelques appréhensions, mais les soins dont son enfance a été entourée ont corrigé les défauts de la nature. On a vu le roi sur son trône, dans une tenue militaire avec un zèle d'autant plus jaloux que le médecin qui avait présidé aux couches royales, avait prêté que la Reine ne devait plus goûter les joies de la maternité. Pour une fois, la Faculté ne s'est pas trompée et le prince de Naples est resté fils unique.

Sans rien négliger de ce qui pouvait développer et accroître les forces physiques du prince, la Reine s'appliqua avec amour à cultiver son esprit. Elle le confia d'abord aux soins d'un gouverneur anglais, à laquelle il dut de parler la langue de Shakespeare aussi couramment qu'un fils du prince de Galles. Plus tard, le colonel Osio, un des officiers les plus distingués de l'armée italienne, fut chargé de présider à son instruction, à laquelle collabora tour à tour les meilleurs professeurs de l'université de Rome. Au physique, le prince tire de sa mère, dont il a le profil aquilin, l'air doux, les manières affables, mais, au moral, il ressemble plutôt à son père, dont il possède les goûts positifs. Il ne s'est véritablement passionné que pour l'histoire et les sciences. Les arts ne le touchent point. La musique est pour lui lettre close; la peinture et la sculpture le laissent indifférent, la littérature l'ennuie. Il lit peu de romans, ne goûte que médiocrement la poésie et, dans la conversation, il affecte de ne prendre aucun intérêt aux sujets frivoles, dont il ne sait point découvrir les côtés utiles et amusants, préférant au contraire les sujets arides et sérieux. Il discute avec feu un point d'histoire militaire ou un problème de géométrie, tandis qu'il n'accorde qu'une attention distraite aux causeries littéraires et artistiques, qui défrayaient ordinairement le cercle intime de la Reine.

Depuis quelques années, il s'est donné beaucoup de peine pour former une collection de numismatique, comprenant surtout des pièces relatives au moyen âge, époque dont il a approfondi avec zèle les points les plus obscurs. A défaut de mieux, cet amusement sert à lui rappeler de temps en temps qu'il n'y a pas de médaille sans revers. Il joue aussi très sérieusement au solitaire et il prend tout à fait au sérieux le commandement du régiment, qui lui a été confié. Adoré de ses soldats, il le leur rend, en étant pour eux un colonel aussi solennel et aussi grave que le comporte son âge. Pendant les manœuvres, il ne néglige aucun des devoirs, auxquels sont soumis les autres officiers et l'on a remarqué qu'en dépit de la gracilité de sa constitution, il peut rester une journée entière à cheval, sans éprouver visiblement la moindre fatigue.

Ses mœurs sont d'une simplicité qui frise l'austérité. Il se nourrit sobrement, boit peu de vin, ne fume pas et exerce la danse, participant en cela l'avis du Sultan qui trouvait étrange qu'on se donnât du mal à prononcer, quand on est assez riche pour payer un corps de ballet. Un jour que la Reine donna un bal d'enfants, pour lui inspirer, si c'était possible, le goût de la valse, il ne sut point cacher la répugnance que lui causait ce genre de divertissement, et cette répugnance s'explique, car en réalité le prince est un piètre danseur. Dans ce même bal, on vit figurer le petit prince de Sogamia, son ami intime, qui, sur la fin d'une soirée, avait promis de faire

Publié par la d'Imp.

JOURNAL QUOTIDIEN

414 et 416, Rue Sussex

LA VALLÉE DE L'OTTAWA
 Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
 ABONNEMENT
 Un An en Ville . . . \$ 2.00
 Un An par la Poste . . . 1.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, JEUDI 3 SEPTEMBRE 1891

LE NUMERO 2: CENTS

trancher la tête dès qu'il serait roi, ce qui lui attirera une punition sévère de la part de son père, soucieux sans doute de bien graver dans son esprit la conviction qu'un monarque constitutionnel ne dispose pas de la vie de ses sujets comme a tant de fois l'on frappait les monnaies qu'il aime à collectionner.

On dit qu'il est timide, mais sa timidité ne va pas sans une certaine raideur qui ressemble à de la fierté. Le caractère le plus efficace dont on pouvait le menacer, c'était de ne pas lui faire rendre les honneurs par la garde du palais. Il monte très bien à cheval, mais il évite de caracolier en public. Ses flatteurs prétendent que c'est par crainte de ne pas paraître assez élégant. Ceux qui parlent de lui sans flatterie avouent que c'est peut être pour ne pas se donner en spectacle. La curiosité dont il est constamment l'objet l'irrite. Il n'a pas encore compris le côté théâtral et représentatif de la monarchie constitutionnelle, dans laquelle le souverain est tenu de jouer, pour le plaisir du peuple, un rôle décoratif. Mais cet apprentissage se fera peu à peu.

Son éducation intellectuelle présente une lacune importante. On ne sait pas de lui que de la Reine, qui a voulu éloigner de son esprit les inquiétudes et les doutes qui tourmentent notre époque. C'est le chanoine Auzino, aumônier de la Cour, qui a été chargé de lui enseigner la philosophie. Lorsque la Reine lui confia cette branche de l'enseignement, l'aumônier voulut exciper de son insuffisance pour s'y dérober.

Oh! reprit la Reine d'un ton qui n'admettait pas de réplique, il ne s'agit point de faire du prince un esprit fort. Son Altesse n'a besoin que de recevoir une légère teinture des connaissances philosophiques essentielles. Surtout, je vous le recommande instamment, pas de Spencer, ni de Schopenhauer, ni de Darwin.

On comprend que l'orgueil maternel de la Reine ne fût point flatté de l'idée que son fils ne serait qu'un simple couronné et qu'elle ait hésité à lui laisser ignorer les théories nouvelles sur la sélection et l'évolution des espèces. C'est ainsi que le prince ne sait de philosophie que tout juste ce qu'on en pouvait apprendre, avant la publication des ouvrages qui ont paru pendant la dernière moitié du siècle sur cette matière.

Outre l'anglais, le fils du roi Humbert connaît à fond l'allemand, qu'il ne parle pas volontiers, non plus que le français, encore que cette dernière langue lui soit également très familière. Il parle l'italien avec une certaine distinction; en revanche, il ne parle aucun polo, et il peut être le seul Italien, à qui on puisse adresser pareil éloge, si tant est que ce soit véritablement un mérite de mépriser les dialectes populaires qui ont souvent plus de couleur et de caractère que la langue littéraire.

Ses rapports avec le beau sexe ont été empreints jusqu'à présent d'une certaine froideur: il ne semble point qu'il ait été sensible aux charmes féminins. Sa jeunesse n'a pas été de romans. En cela, il ne ressemble guère à son grand-père, dans la vie duquel la galanterie a tenu autant de place que la politique, sinon davantage. Mais ce n'est peut être que par un manque d'enlèvement, car c'est surtout en amour que l'appétit vient en mangeant. L'année dernière, on avait envoyé le prince à Naples, dans l'intention sous entendue qu'il jetât sa gourme. Les dames de l'aristocratie napolitaine se sont mises pour lui en frais de coquetterie: on se demandait tout bas devant qui il laisserait tomber le mouchoir. Mais il se prit à roucouler très naïvement et très gauchement devant une princesse aux formes opulentes, à la carrure juvéniles, plus âgée que lui d'une vingtaine d'années et qui, prenant la chose en plaisanterie, ne montra aucune envie de jouer les Putiphar.

Lorsqu'il se rendit à la cour de Berlin, on croyait qu'il s'aviserait peut être de s'entreprendre de quelque beauté germanique. Après une grande fête, où les princesses impériales s'étaient parées de leurs

plus beaux atours, un de ses aides-de-camp lui dit en souriant: — Votre Altesse doit être contenté, car il ne manquait pas de grandes dames à la fête — Oui, répondit le prince, mais elles étaient toutes passablement laides.

Vous voyez que la triple alliance n'a pas faussé le sens esthétique du prince italien, et vous savez maintenant ce que sera par convenance et non par amour. Du reste, ce qui concerne l'établissement du prince de Naples, laissez moi vous dire que tous les bruits qui ont couru jusqu'à ce jour sont prématurés. L'exercice, le régime, la gymnastique ont triomphé de la débilité native du prince. Sa constitution est restée frêle, et la reine Marguerite a déclaré qu'elle ne lui mariait pas, avant qu'il ait atteint l'âge de vingt trois ou vingt quatre ans, à moins que la raison d'Etat ne la force à changer d'avis.

S'il ne partage point les inclinations de son grand-père sur le terrain de la galanterie, le prince de Naples tient de lui des goûts cynégétiques très prononcés. On prétend qu'il sera un grand chasseur de vautour et qu'il est d'un bon augure pour le peuple italien. S'il est vrai que la vie en plein air, la communion avec la nature rend l'homme meilleur. Il aime aussi beaucoup les voyages et il est revenu enthousiasmé de son excursion en Russie et en Orient, où sa ferveur religieuse lui a procuré de vives émotions. Sa tournée en Palestine a presque été un pèlerinage, car je ne dois pas oublier de vous dire que les croyances du prince sont conformes aux pures doctrines du christianisme. Il tient de sa mère la pensée germanique que celle-ci lui a aussi de sa mère la duchesse de Gênes, Saxonne de naissance.

En somme, le prince de Naples promet d'être un monarque comme il n'y en a plus. Il n'a point de vices, il ignore la débauche, il aime l'étude, il est modeste, ou, s'il ne l'est pas, il sait le paraître. Il ressemble à Charles Albert bien plus qu'à son père ou à son grand père. Il est froid, mélancolique, comme le vaincu de Novare. Son règne ne sera peut-être pas d'une gaieté folle, mais la vertu n'en sera pas bannie, si les apparences sont justes. Victor Emmanuel a porté la couronne en rigolant; Humbert l'a portée en souriant. Après ces deux régnes, la dynastie de Savoie risque de tomber dans le quakerisme fataliste qui peut, selon les temps et les événements, conduire Charles Victor à Saint Just, ou Charles Albert vaincu à Oporto.

PIERRE ROULE.

— On va baptiser la petite fille d'un membre de la Ligue des patriotes.

— Je voudrais lui donner un nom russe, déclare le papa.

— J'ai trouvé! nom d'un Kremlin jure le parrain, nous l'appellions Volga!

A cette question que nous pose un de nos lecteurs: « Qu'est ce que l'Amour? »

Un de nos collaborateurs, récemment marié, nous prie de répondre: « L'Amour est, de la part d'un homme, un extravagant désir de payer à une femme la table et le logement. »

Après le dîner:

— Joséphine, le filet n'était pas assez cuit.

Je le sais bien, madame. Aussi j'ai fait recuire, pour nous!

En cour d'assises:

Le président au témoin: — Vous avez vu l'accusé quand il a tiré les coups de revolver?

Le témoin. — Oui, j'ai vu.

— A quelle distance vous trouvez vous de lui?

— Quand il a tiré le coup, j'étais à cinq pas de lui.

— Et lorsqu'il a tiré le second coup?

— Au second coup, il pouvait bien avoir cinq cents mètres!

L'origine de l'homme

Conférence donnée à Saint-Petersbourg, en présence des grands ducs Vladimir et Alexis, et de divers autres membres de la famille impériale, par le Docteur DOUBNAÏ, célèbre philosophe russe.

Honorable société,

S'il y a parmi vous des gens intelligents (ce qui est possible), ils ont deviné d'après mon accent que je ne suis pas Français. Je suis Slave de naissance et fier de l'être... ne pouvant faire autrement. De plus, je suis (mais non de naissance) recteur de l'université de Vrania en Bulgarie.

Voici comment cette Université fut fondée.

C'était après le Congrès de Berlin (présidé par un Chancelier dont le nom n'est plus un secret même pour un diplomate le plus obtus). La guerre d'Orient venait de finir à la satisfaction générale. Chacun avait reçu quelque chose qu'il a conservé: — l'Angleterre, l'île de Chypre, — la Russie, la promesse d'une indemnité — et la Turquie... une pile! — Pour notre part, nous avions reçu l'indépendance, et le gouvernement bulgare voulait, avant tout, développer notre industrie.

C'est la marotte de tous les gouvernements de vouloir développer quelque chose. Et lorsque cela ne leur suffit pas (comme d'habitude), on ne leur en sait aucun gré.

C'est dans ces circonstances qu'un de mes amis construisit une fabrique de savons, moyennant un assez fort subside du gouvernement. Mais comme personne n'achetait ce produit, — inconnu jusque là dans le pays — la fabrique fit faillite. C'est à cette occasion que mon ami (qui désirait garder l'incognito) prononça ces paroles mémorables:

— Les Slaves sont ainsi nommés parce qu'ils ne se lavent jamais!

Le maître lui cria: Cependant mon ami ne perdit pas courage, — le gouvernement non plus. Grâce à un nouveau subside, le bâtiment de la fabrique fut converti en Université de Vrania. Depuis un an, elle est ouverte... par devant, par derrière et par en haut. Il y a des courants d'air, — mais pas d'étudiants.

Et pourquoi n'y a-t-il pas d'étudiants? Parce qu'il n'y a pas de professeurs. Et pourquoi n'y a-t-il pas de professeurs? C'est parce qu'il n'y a pas d'argent. C'est bien simple!

En ma qualité de Recteur, ne voyant pas venir d'étudiants, j'ai trouvé plus pratique de garder pour moi les subsides du gouvernement, afin de faire des voyages d'agrément et de conférences sur n'importe quel sujet. Je sais tout! Aujourd'hui, je vais vous parler de l'origine de la race humaine.

Vous savez (même les dames) ce que c'est qu'un homme. Mais personne ne sait d'où il vient. Moi, je le sais. L'homme est un animal; — (je parle pour vous et pas pour moi); — mais d'où vient cet animal?..... Vous ne le savez pas. Non pas que vous ne soyez plus bêtes que moi. Ceci est qu'une des raisons, il y en a d'autres. C'est que j'ai travaillé nuit et jour jusqu'au moment où je me suis écrié, comme ce fameux roi des Mèdes (surnommé à cause de sa dignité: *Archimède*): Eureka!

J'avais trouvé, et je vais vous communiquer mon admirable découverte.

Jadis, on croyait que primitivement il existait quatre races; et Las de cœur, de carreau, de trèfle et de pique!

Cette opinion fut émise par le célèbre philosophe Descartes. Mais c'est faux. De tout temps, il n'a jamais existé qu'une seule race — c'est la race Russe, et je vais vous le prouver.

Prenez l'antiquité. Par qui Babylone fut elle prise? — Pas Six Russes! Ils n'étaient que six et l'ingrate histoire n'a pas conservé le nom de ces zéros.

A quelles Loix obéissait la Grèce jadis?

— Aux lois du fameux Code Russe! Quel est le taux le plus répandu

en Asie Mineure? — C'est le Taux Russe!

Quel est le souverain qui mit à la mode le cuir russe? — C'est Peau Russe!

Quel est le roi qui tint en échec les armées romaines? C'est Pyr Russe!

— C'est Assés Russe.

Quel est le potentat qui prononça ces paroles mémorables: « Il faut qu'une reine sache parler, Esther? » — C'est Assés Russe.

Virgile soupçait: « O Russe quand te verra-t-on? Quand te verra-t-on? O Russe! »

Les Romains désignaient même le mur qui entourait Rome du nom de *Mur Russe*! Le confident de Néron était *Bur Russe*. Et quand Auguste envoya ses légions dans les Gaules, il dit au consul: *Vo Russe*!

(Il y est allé. On l'a tué. Voilà les avantages de la discipline militaire.)

Les anciens ne connaissaient pas d'autre papier (pour tous les usages) que le *Papir Russe*!

Quel fut le fondateur de l'Eglise romaine? — C'est Pet Russe!

C'est un *Diabol Russe* qui fut l'inventeur de la médecine, qui se divisa en deux branches; les *Homéopathes* et les *Altopathes*, — lesquelles se réunissent souvent sous la bannière de la nouvelle école des; *Crassés moi la patte*!

À notre époque, on voit également paraître des Russes célèbres *Thomas Mo Russe*, le conseiller de la Reine Elisabeth d'Angleterre; le savant *Coût Russe*, fondateur des collèges et des examens, surnommé l'inventeur des *colles*.

L'armée française s'est convertie de gloire à la bataille de *Fleu Russe*. Sans parler de *Cuba Russe* et tant d'autres grands hommes, je crois que je vous ai tous convaincus.

J'ai dit. C'est à vous à présent, Mesdames et Messieurs, de faire *Cho Russe*!!!

NICK BENAR.

DOUBLE ASSASSINAT ET DOUBLE LYNCH

Le village de Monroe (Michigan) a été mis en émoi par un drame épouvantable.

Deux vagabonds se sont présentés pendant l'après midi, à la ferme d'un nommé John Wilkinson, sous prétexte de demander quelque chose à manger. Voyant que le fermier et sa femme, qui étaient déjà vieux et peu vigoureux, étaient seuls chez eux avec un enfant de dix ans, les deux vagabonds se sont jetés sur les époux Wilkinson et se sont mis à les torturer pour leur faire dire, où ils cachaient leur argent. Ils les ont rossés de coups et leur ont fait, avec des couteaux toute sorte d'entailles au visage, aux bras et à la poitrine.

Cependant l'enfant effrayé est parvenu à se sauver sans être vu, et il est allé donner l'alarme aux voisins. En quelques instants, tout le village était en émoi et une foule d'hommes armés de revolvers et de fusils de chasse accoururent au secours des époux Wilkinson, qui étaient justement très estimés dans la localité. Mais hélas! il était trop tard; le vieux fermier et sa femme venaient de rendre le dernier soupir et les assassins s'enfuyaient à toutes jambes. Les villageois indignés se sont élancés à la poursuite des deux vagabonds et les ayant rejoints près de la gare du chemin de fer, ils les ont tués à coups de fusil, comme des chiens enragés.

Les deux vagabonds étaient étrangers dans la région, et il n'a pas été possible de découvrir leur identité.

A un examen de jeunes filles: — Mademoiselle, pouvez vous me dire ce que c'est qu'une encyclopédie? — La candidate, avec aplomb. — Oui, monsieur. C'est l'histoire des cyclopes!

Guibollard possède une femme, dont le menton est orné d'une barbe luxuriante.

— Vous auriez dû prévoir cette flore capillaire, lui fait observer quelqu'un.

— Ma foi, non, fait Guibollard; quand je l'épousai elle était encore imberbe.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMUËLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les

TAPISSERIES DOREES

Pendant un Mois.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes:

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines

234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Spai 48.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et Jeux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.

PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)

PROPRIETAIRE

JONC D'OR SOLIDE

35c. pour un Jonc valant \$2.

Ce Jonc est fabriqué d'un élixir d'Herbes médicinales et est garanti d'être utile pour tous les cas de la grippe, de la toux, du rhume, de la bronchite, de l'asthme, de la pleurésie, de la pleurite, de l'émphysème, de la pneumonie, de la pleuro-pneumonie, de l'œdème, de l'érysipèle, de la cellulite, de la gangrène, de la charbon, de la peste, de la choléra, de la typhoïde, de la dysentérie, de la diarrhée, de la dysurie, de la rétention d'urine, de la néphrite, de la pyélo-néphrite, de la cystite, de la prostatite, de l'épididymite, de l'orchite, de la testiculaire, de l'écoulement gonorrhéique, de la gonorrhée, de la leucorrhée, de la vaginite, de la vulvite, de l'érythème, de l'eczéma, de la dermatite, de la brûlure, de la coupure, de la plaie, de la blessure, de la contusion, de l'entorse, de la luxation, de la fracture, de la luxation compliquée, de la luxation simple, de la luxation à vaine, de la luxation à double, de la luxation à triple, de la luxation à quadruple, de la luxation à multiple.

POND'S EXTRACT

Brûlures
Douleurs
Blessures
Catarrhes
Contusions
Enrouements
Maux d'yeux
Hémorrhoides
Inflammations

BRÛLURES
Le POND'S EXTRACT est le meilleur remède pour les brûlures, les coupures, les contusions, les écorchures, les engelures, les piqûres d'insectes, les coups de soleil, les coups de vent, les coups de feu, les coups de gaz, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de fatigue, les coups de tristesse, les coups de joie, les coups de peur, les coups de colère, les coups de honte, les coups de déshonneur, les coups de réputation, les coups de fortune, les coups de malheur, les coups de destin, les coups de providence, les coups de Dieu, les coups de Satan, les coups de Lucifer, les coups de Satan, les coups de Lucifer, les coups de Satan, les coups de Lucifer.

LE MIEUX EN GÉNÉRAL

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LINIMENT GÉNEAU

36 ANS DE SUCCÈS

NEUTRIQUE
PARFUMÉ
COMPLÉTAIRE

Remède spécifique pour les douleurs, les maux de tête, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de ventre, les maux de nerfs, les maux de cœur, les maux de poitrine, les maux de reins, les maux de lumbago, les maux de tumeur, les maux de gonflement, les maux de gonorrhée, les maux de leucorrhée, les maux de dysurie, les maux de rétention d'urine, les maux de néphrite, les maux de pyélo-néphrite, les maux de cystite, les maux de prostatite, les maux d'épididymite, les maux d'orchite, les maux de testiculaire, les maux d'écoulement gonorrhéique, les maux de gonorrhée, les maux de leucorrhée, les maux de vaginite, les maux de vulvite, les maux d'érythème, les maux d'eczéma, les maux de dermatite, les maux de brûlure, les maux de coupure, les maux de plaie, les maux de blessure, les maux de contusion, les maux d'entorse, les maux de luxation, les maux de fracture, les maux de luxation compliquée, les maux de luxation simple, les maux de luxation à vaine, les maux de luxation à double, les maux de luxation à triple, les maux de luxation à quadruple, les maux de luxation à multiple.

Phie GÉNEAU, 375 rue St-Henri, Paris

Guide d'Annonces.

NOUVEAUTÉS ET MODÉS
BEANS, GRADAM & Cie. 146, 154 Sparks.
P. CHRYSLER & Cie. 41, 51 Rideau.
WOODOCK, 316, 318 Wellington.
JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks.

LIBRAIRIE
V. C. GODFREY, York et Sussex.
VINS ET LIQUEURS
NEVILLE & Co. KINGSTON, 47 Rideau.
C. LEVIGRE, 71 George
HOTELS ET RESTAURANTS
HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York
LE HUD, 548 Sussex
BOIS ET CHARBON
O. REILLY & HENRY, Bloc Russell
TOITURES
DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington
BUANDERIE
L. BELANGER, 160 Rideau.
STROUD & BROS, 97 Rideau
ÉPICERIES
J. CASEY, 234 et 36 Dalhousie.
CHAUSSEURS
R. MASSON, 102 Sparks.
MEUBLES
HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen
PEINTURES
J. F. BELANGER, 159 Bank.
W. HOWE, Rideau.
GEO. PELLIBERT, rue Dalhousie.
HORLOGERS
H. NOBES, 30 Rideau.
J. E. TREMBLAY, 113 Rideau.
CHARBOYAGE
LANDRY THOMPSON, Rideau
HARMACIE
BELANGER & Co. Rideau et Nicholas
ASSURANCE
A. C. LEBLANC, 121 Rideau.
CHAPELLERIE
R. J. DEVIS, Sparks
PHOTOGRAPHIE
STUDIO, 1 Sparks
S. JARVIS, 141 Sparks
QUINCAILLERIE
E. G. AVERRILL, 69 et 75 Wilham

CHARBON BITUMINEUX

ST. LAWRENCE HOTEL.

RIMOUSKI, P. Q.

HOTEL SAINT LOUIS

ISRAEL MOREAU,

LINIMENT GÉNEAU

PHARMACIE

CATARRH